

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

46

Société fondée en 1875

2017

Saussurea

Journal de la Société botanique de Genève

Société fondée en 1875

Adresse : Société botanique de Genève
Case postale 60
CH-1292 Chambésy/GE (Suisse)

Web : www.socbotge.ch

E-mail : saussurea@socbotge.ch

Toute correspondance concernant les publications doit être adressée au rédacteur.

Date de parution : Juillet 2017

© Société botanique de Genève 2017

ISSN-: 0373-2525
46 : 1-226 (2017)

ISBN : 978-2-8278-0049-0

ISBN 978-2-8278-0049-0



9 782827 800490 >

« Carré valaisan » à Orsières

du 13 au 16 mai 2016

Session organisée par Patrick CHARLIER, Catherine POLLI et Bernard SCHAETTI

Participant.e.s

Richard ARNOLDI,
Janine BEAMONTE,
Marie BESSAT,
Perrine BLANC,
Ralph BOLLIGER,
Catherine LAMBELET,
Odile MAURY,
Geneviève PACHE,
Katinka RIDDERHOS.

La Société botanique de Genève s'est engagée à participer à l'inventaire de la flore du Valais, un projet lancé en 2014 par la Fondation Jean-Marcel Aubert, le Jardin botanique Flore-Alpe à Champex-Lac, la Murithienne et le Musée de la nature du Valais. La richesse floristique de ce canton n'est bien sûr plus à démontrer – il ne compte pas moins de 80% des espèces de plantes vasculaires de Suisse –, mais elle reste à décrire de la façon la plus complète et la plus précise possible.

Suivant une méthode déjà mise en œuvre ailleurs en Suisse, le territoire cantonal a été quadrillé en mailles de 5 x 5 km de côté. Au total, 267 mailles seront à explorer ! Le carré central de ces mailles, de 1km² d'étendue, est à inventorier prioritairement et intensément. Mais les caractéristiques géographiques de ce canton alpin ont conduit à déterminer aléatoirement un carré supplémentaire parmi les 25 de chaque maille, afin d'obtenir une meilleure représentativité des altitudes inférieures.

L'occasion de cet inventaire était belle pour proposer aux membres de la Société botanique de s'associer à un projet collectif de science participative et de contribuer à des sessions d'herborisation répétées sur plusieurs années à la découverte d'une flore à la fois proche et différente de celle qu'ils et elles rencontrent au bout du lac. Le choix a porté sur la maille d'Orsières, aisée d'accès et présentant une diversité intéressante de milieux et d'altitudes : urbaine en son centre, car le « carré » central est situé exactement sur le village d'Orsières (à 880 m d'altitude), couverte en grande partie par de la forêt, mais aussi agricole et rocheuse (la partie du Catogne appelée le Bonhomme – qui culmine à 2435 m d'altitude – est touchée par la maille), traversée par des routes et des chemins, ainsi que par plusieurs cours d'eau. Nous profitons également de l'hébergement qu'offre le Jardin Flore-Alpe (situé à la marge de la maille), base idéale pour nos investigations.



Herborisation sur la coline en-dessus du village d'Orsières.



Travail de détermination en atelier.

Le « carré » central d'Orsières même a donc été exploré cette première année : ces quatre jours d'herborisation collective ont déjà offert, comme les participant.e.s ne s'y attendaient peut-être pas tout à fait, des situations fort contrastées : flore urbaine, comme on l'a dit, dans les ruelles du bourg et autour de sa gare ; mais aussi promenades dans les prairies et les champs avoisinants, ainsi qu'autour d'une carrière, lieu si l'on veut « dégradé », mais qui apporte toujours son lot supplémentaire d'espèces. Les herborisations furent suivies par des séances vespérales de détermination et de conditionnement du matériel récolté. Sur le terrain, les participants



Lamium hybridum

se sont réparti les tâches, ce qui a allégé l'astreinte qu'entraîne une méthodologie minutieuse : identification, relevé et localisation, journal de bord et récolte d'échantillons quand ils sont demandés. Plus de 300 observations ont été faites, principalement sur le « carré » central, quelques dizaines en haut du « carré » aléatoire, plus difficile d'accès, mais présentant sans doute une diversité moindre en raison de la couverture forestière (il recouvre le haut de la forêt de Montatuay).

Ce « carré » d'Orsières présentera encore bien des possibilités d'investigation et de promenades que nous proposerons dans les années à venir, à des moments divers de l'année, afin de couvrir au mieux les périodes de floraison des espèces. Nous remercions Anne-Valérie Liand et Jean-Luc Poligné pour leur amabilité et leur accueil au chalet Flore-Alpe.

Texte : Bernard SCHAETTI
Photographies : Catherine POLLI



Taraxacum laevigatum



Veronica prostrata

ISSN-: 0373-2525
46 : 1-226 (2017)

ISBN : 978-2-8278-0049-0

